

Source : le-court.com

Le soldat (Schlesinger) (ton énervé) :
Allez ! Dépêchez-vous !! J'ai pas que ça à faire !

Le soldat (Schlesinger):
Je vous préviens, grouillots de mairie, si vous traînez, ça va barder !!

Un des hommes (Antonin) :
*Ben... Venez voir vous-même ! Si vous croyez que c'est facile.
(se tournant vers son collègue) Pas vrai, Josef ?...*

Josef (criant vers le soldat) :
Comment qu'il s'appelle déjà, vot' musicien et à quoi il ressemble ? Montrez-le nous !

Le soldat (Schlesinger) (criant) :
*Je ne sais pas où il est ! Bon sang ! Il s'appelle Mendelssohn.
Compris ? C'est un Juif ! Trouvez le !! Et vite !*

Le soldat (Schlesinger) (de plus en plus impatient) :
Regardez les socles ! Cherchez le nom de Men-del-ssohn !... Vous savez lire, j'espère ?

Josef (essoufflé) :
Antonin, tu vois quelque chose d'écrit toi, sur ces foutus socles ?

Antonin :
*Ben... c'est tout couvert de merde de pigeons !
(S'adressant au soldat, criant) Eh ! Patron ! Qu'est-ce qu'on fait ?*

Le soldat (Schlesinger):
*Ne m'appelle pas patron. Mon nom, c'est Schlesinger ! (pour lui-même) Aïe, aïe, aïe...
Les problèmes commencent. Ca y est, le front de l'Est, le front de l'Est, aïe, aïe, aïe...*

Schlesinger (furieux) :
*Aaaah !! Y a pas d' noms, là-dessus ! Quel est l'enfant de cochon
qui a pu donner un ordre aussi stupide ?!!*

Une voix (off) :
La voiture du général Heydrich !

L'officier Heydrich (furieux) :
Là !! Qu'est-ce que c'est que cette saloperie ?

L 'officier Heydrich:
Faites-moi disparaître ça !! Dès demain !

Un des membres (tremblant) :

Bien Oberführer ...Mais ...Quoi donc, Oberführer ?

L'officier Heydrich(hors de lui) :

Là ! Mendelssohn ! Un Juif !! Un Juif est sur le toit !! Supprimez-le! Exécution !!

Tous :

A vos ordres, Oberführer !

Le chef Krug(sans lever la tête, un crayon dans la bouche) :

Alors... c'est fait ?

Schlesinger tout doucement) :

N...non.

Le chef (recrachant des bouts de crayon) :

Comment ça, non ?!

Le chef :

Mais c'est pourtant simple ? Où est le problème, hein, Schlesinger ?

Schlesinger (d'une traite) :

Y a pas de noms sur les statues et j' sais pas laquelle c'est, celle du Juif.

Le chef (d'une petite voix enfantine) :

Mais...mais...il faut absolument exécuter cet ordre. Sinon... on est foutus !

Maman, on est foutus...

Schlesinger (doucement) :

J'ai p't-être une idée.

Le chef (criant) :

Parle !!!

Le chef (criant) :

Parle !!!

Schlesinger (voix enrouée) :

On...On pourrait demander un coup de main aux...SS.

Le chef (inquiet, puis, perplexe) :

Aux SS !?... Comment ça ? Parle !

Schlesinger (voix enrouée):

Ils sauront p't-être, eux, trouver quelqu'un qui s'y connaît.

Le chef (grand sourire) :

Mais oui, bien sûr, reporter la responsabilité sur un autre.

Voilà. J'aurais dû y penser moi-même !

Le chef :

Je m'en occupe !

Le chef :

Rapport du Scharführer Krug !

Un soldat :

Pour le Schnapsführer Von Scheisse.

L'officier :

Pour le Rottenführer Schulze.

Schulze :

Pour l'Untersturmführer Wancke.

Wancke :

J'écoute.

Krug (menton levé, bras tendu) :

*On doit évacuer la statue de Mendelssohn. Ordre du Général Heydrich !
Mais on n'sait pas laquelle c'est.*

Wancke (impassible) :

Moi non plus ! Mendelssohn ? Connais pas ! Compris ?... Dehors !

Krug (décontenancé, petite voix)

Mais...c'est le Général lui-même qui...

Wancke (énervé) :

C'est votre problème !

Schlesinger (levant timidement l'index) :

Si je puis me permettre...

Schlesinger :

On pourrait demander ...à un Juif ? Il saurait sûrement, lui...

Krug :

Oui, et...euh, ...on sera pas ingrats, bien sûr !

Wancke (soudain intéressé) :

*Assez...Plus un mot ! (s'adressant à ses secrétaires) : Plus vite, Mesdemoiselles, plus vite
et plus fort !! Plus fort !!*

Wancke :

Avez-vous des objets confisqués ?

Krug :

*Dans nos entrepôts...hum... de la porcelaine de Saxe garantie authentique...
une commode Louis XV, état neuf...*

Wancke :

Bon, je vais voir ce que je peux faire ! Allez, dégagez !!

Schlesinger :

Dites, pour le Juif...savant, hein, si possible.

Wancke:

Dehors ! (au téléphone) Allo ? Ici Wancke, envoyez-moi Schulze !

Schulze (off) :

J'ai besoin d'un Juif savant !

Portier (off) :

Pardon ? Un Juif comment ?!

Schulze (à la cantonade) :

Un Juif savant, vous avez ça ?

Un d'entre eux :

Vous voulez sans doute parler du docteur Rabinovic ?

Schulze :

Grouille, Docteur ! Grouille !!

Schulze :

Tu traînes, sale Juif, plus vite !

Schulze :

Voilà votre Juif savant. Il est pas très frais. C'est tout ce que j'ai pu trouver.

Wancke :

Il sent mauvais ! C'est normal pour un Juif savant ?

Krug :

J'sais pas, j'en ai jamais senti avant.

Wancke :

Et moi, je n'ai jamais pu les sentir !

RIRES DE KRUG WANCKE ET SCHLESINGER

Krug (s'adressant à Rabinovic) :

Eh, toi venir avec nous. Toi identifier statue de Juif.

Wancke :

Surtout, soyez discrets !

Krug (impatient) :

Alors... toi avoir repéré le Mendelssohn ?

Rabinovic (ôtant ses lunettes et en frottant les verres) :

Un instant messieurs, je crois que vous faites erreur. D'après mes modestes connaissances, le compositeur que vous cherchez aurait reçu le baptême et, dans ce cas, il ne serait pas juif.

Krug (tentant de se maîtriser) :

Ca, nous, on s'en fout. On veut que tu nous dises où se trouve le Juif, c'est clair ?

Rabinovic (hésitant) :

*Je ne suis pas un spécialiste, moi je, vous savez. Le Talmud dit :
« Tu ne feras aucune image sculptée. » Alors...*

Krug (furieux, secouant le vieux) :

La ferme ! Toi savoir où elle est, hein ?

Rabinovic (vert de peur, d'une voix tremblante) :

N...non, désolé...non, non...vraiment.

Schlesinger :

*Scharführer Krug, c'est pas très discret un vieillard aplati
comme une crêpe, en bas dans la rue.*

Rabinovic (dans sa barbe)

Tt, tout ça pour une statue, ils sont complètement fous.

Une voix (autoritaire, au bout du fil) :

Heydrich ! L'histoire de la statue, c'est réglé ?

Wancke (mielleux) :

Oui, bien sûr, Oberfuhrer, il n'y a plus de problème.

Krug :

*Schlesinger, c'est ta dernière chance. Si tu ne trouves pas très vite une solution, tu partiras
avec le prochain convoi pour le front de l'Est.*

Schlesinger :

Allez, vous deux, faites vite !! Et soyez précis !

Josef (criant) :

Vous êtes sûr, patron, que la longueur du pif, ça permet de repérer le juif ?

Schlesinger (criant) :

*Tout le monde sait ça, voyons !...
Notez chaque mesure avec soin, hein, qu'on puisse les comparer.*

Schlesinger :

Vous avez pris les mesures de tous les nez ?

Antonin (rigolard) :

*Vous inquiétez pas, patron.
(plus bas s'adressant à Josef) On a entièrement travaillé au pifomètre ! Pas vrai, Josef ?*

Schlesinger :

Ah, ça y est on le tient !

Heydrich (ton sec):

Que se passe-t-il ? Que faites-vous ?

Schlesinger :

Nous avons reçu ordre, Oberführer, de descendre la statue de...

Heydrich (l'interrompant, furieux, ayant reconnu la statue) :

Que fait Wagner ici ? Remettez-le en place immédiatement, espèce de... !!!

Schlesinger :

*Hein ? Ca, Wagner ? Ah, mais non ..., C'est lui, le plus grand nez !
(exhibant les pages de son carnet) C'est sûr !! Tenez, regardez !*

Heydrich (exaspéré) :

*Assez ! Le compositeur préféré du Führer ! Le symbole de la nation !
Toi, nom ? Matricule ?*

Mme Krug (se tournant vers son mari) :

Ah, Helmut, pour ton histoire de statue, ça y est, j'ai la solution !

Mme Krug :

*Tu vas rire. Figure-toi que je reviens de chez une amie qui a une amie dont l'amie connaît la
cousine de la belle-soeur du directeur de l'Académie de Musique.*

Mme Krug (fièrement) :

Regarde ce que le cher homme a dessiné de mémoire : le plan du toit !

Krug :

Fais voir !!

Mme Krug :

La croix indique l'endroit précis où se trouve ton musicien. (minaudant) : on dit merci qui ?

Krug (criant) :

Bon, allez, descendez-moi ça vite fait maintenant !!

Antonin (chuchotant) :

Il faut la dorloter, tu comprends, c'est la statue d'un héros.

Krug (hors de lui) :

Si vous n'vous magnez pas, c'est le cachot, dès ce soir !

Josef (off)

*Un héros, tu l'as dit ! Un type qui a bravement tenu tête
à l'armée occupante mérite not' respect.*

Antonin (off) :

*Tu sais, Josef, quand tous ces pantins verts de gris seront chassés de not' pays, et ben, le
Mendelssohn, il retrouvera sa place parmi ses potes, sur la terrasse.*

Josef (off) :

*Ouais.. en attendant, on va le cacher. Et après, on ira s'payer une bonne bière
chez Pokorny... A sa santé !*